

L'épaule mangée de Pélops (Archives I, p. 239)

Autor(en): **E.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **2 (1898)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-109505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

plus disposé à voir dans le français et le patois *cagou* une simple variante phonétique de *cagot*. Si l'on préfère l'autre opinion, il faut du moins admettre que la forme tirée du Nord aurait subi l'influence de la forme empruntée au Midi. Reste à examiner le rapport des mots *cacou*, *cagot*, *agot* et autres semblables, pour en découvrir l'étymologie. Mais cette recherche nous conduirait hors du champ d'études de cette revue.

Genève.

Ernest Muret.

L'épaule mangée de Pélops

(*Archives*, I, p. 239)

Sous le titre énigmatique: *Une variante de la légende de Tantale*, M. J. Winteler nous a fait connaître un poème glaronnais, dont la donnée, évidemment empruntée à la tradition populaire, rappelle vivement à une mémoire familière avec l'antiquité classique ce monstrueux repas offert par Tantale aux Olympiens, dans lequel Démèter mangea par distraction une épaule de l'enfant Pélops. Je m'étonne que M. Winteler ne se soit pas avisé de mettre en vedette le nom du fils, de préférence à celui du père. Car, lorsqu'on nous parle de Tantale, nous pensons tout d'abord à son supplice, avant de nous souvenir de ses crimes. Et c'est la victime, dépecée, cuite et servie à des convives, mais en fin de compte rendue à la vie, quoique horriblement mutilée, — c'est (nul n'en disconvient) la victime seule, homme ou animal, qui attire notre attention, lorsque nous comparons la légende antique et le conte moderne.

Ce conte est probablement assez répandu dans les régions alpestres de la Suisse. La rédaction des *Archives* en a déjà signalé une variante originaire du Prättigau. Vernaleken l'a recueilli dans l'Oberland bernois et publié, il y a quarante ans, dans ses *Alpensagen* (p. 407). Nous le connaissons également dans la Suisse romande. On peut en lire une version dans les *Légendes des Alpes Vaudoises* de M. Alfred Ceresole (p. 237), et une autre dans les *Légendes de Salvan* d'Emile Javelle.¹⁾ Les Salvanins mettent la scène tantôt au pâturage de Fenestral, comme dans le récit de Javelle, tantôt à celui d'Émaney. La légende vaudoise est localisée «sur les frontières sud-est du district du Pays-d'Enhaut».

Genève.

E. M.

¹⁾ *Souvenirs d'un Alpiniste*, p. 289 de la 1^{re} édition (Lausanne, 1886); p. 349 de la 2^e et de la 3^e édition (Lausanne, 1892 et 1897).